

# etc.

## escape the city

HORS-SERIE

*Rachel Carson*  
*Sheila Watt*  
*Starhawk*  
*Donna Haraway*  
*Helen Nearing*  
*Isrza Hirsi*  
*Jamie Margolin*



# résilientes

Regards sur  
l'écoféminisme

# etc.

## escape the city

HORS-SERIE

*Rachel Carson*  
*Sheila Watt*  
*Starhawk*  
*Donna Haraway*  
*Helen Nearing*  
*Isrza Hirsi*  
*Jamie Margolin*



# résilientes

Regards sur  
l'écoféminisme

## SOMMAIRE

EDITO.....	3
L'écologie au féminin en 10 portraits : des pionnières à la next generation.....	5
"Mais qui va garder les gosses !? " : féminisme, <i>reclaim</i> et fin du monde.....	13
<i>Idle no more</i> : ni les femmes, ni la terre ne sont des territoires de conquête !.....	18
Le <i>starter-pack</i> écoféministe : bouquins, films et podcasts à connaître.....	20

### EDITO

Lors du lancement du précédent hors-série ([La vie simple, c'est pas compliqué](#)), nous vous promettions de réparer une injustice. En effet, un de nos articles évoquait les « pères fondateurs de la simplicité volontaire », faisant l'impasse sur la contribution essentielle des femmes. Pour contrebalancer cela, on a juré de consacrer un hors-série entier à l'écoféminisme. Le voici.

#### Pourquoi l'écoféminisme ?

Parce que la lutte contre l'oppression des femmes participe au combat contre la destruction de la nature.

Parce que l'écocide et le patriarcat vont de pair (père ?).

Parce que ce sont souvent les mêmes qui méprisent les femmes et la nature. La preuve en 2 mots : Donald Trump.

L'écoféminisme trouve ses racines profondes au 17e siècle. Époque où la société féodale cède le pas à un embryon de société capitaliste.

Une période où la noblesse - propriétaire des terres et des cerfs - constate que l'agriculture a besoin de bras. Une main d'œuvre que seuls les ventres des femmes peuvent fournir. La femme devient donc un objet, un utérus, qu'il faut soumettre à la volonté du système.

etc.  
**RÉSILIENTES**

Comment ? En menaçant toutes celles qui refusent d'enfanter ou maîtrisent l'art de ne pas tomber enceinte, voire d'avorter. On en fit de sorcières mangeuses d'enfants : ostracisées, emprisonnées, tuées... Et la chasse dure encore.

*« Les femmes sont un peuple colonisé [...], écrivait, en 1977, la théoricienne féministe Robin Morgan. Nos corps nous ont été pris, exploités pour leurs ressources naturelles (le sexe et les enfants) [...]. Nous devons, en tant que femmes, commencer à récupérer notre terre, et le lieu le plus concret par où commencer, c'est notre propre chair. »*

Ce constat fonde l'écoféminisme.

Se réapproprier son corps (que l'on soit femme ou homme), redécouvrir les sagesses et savoir-faire traditionnels, résister à la violence de la mondialisation... tout cela va bien plus loin que le féminisme. Ces batailles sont universelles.

#### **Au-delà de Simone et Greta**

Le mot *écoféminisme* existe depuis 50 ans ; mais la place des femmes dans l'histoire de l'écologie reste marginale.

On pense à Simone de Beauvoir, à Naomi Klein, à Greta Thunberg.

Et pourtant, on passe à côté de l'essentiel : des décennies de luttes féminines, menées par des intellectuelles et des activistes dont le nom, les idées et les victoires méritent d'être rappelés et reconnus...

JT



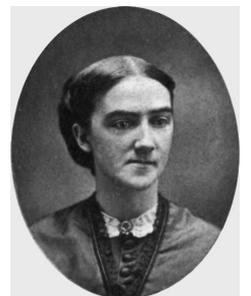
Illustration : Zoé Sauvage

## ■ L'écologie au féminin en 10 portraits : des pionnières à la *next generation*.

*Elles sont scientifiques, artistes, activistes ou tout cela à la fois. Portraits de femmes de tous les continents, qui veulent leur vie à changer l'histoire humaine et le destin de la planète.*

### ▪ Les pionnières

**Ellen Swallow Richards,**  
scientifique de la vie domestique.



Née en 1842 aux États-Unis, elle sera la 1ère femme à être admise au M.I.T, une chimiste émérite et la fondatrice de « l'économie domestique ».

Son travail sur la qualité des eaux du Massachusetts, déjà polluées par les déchets industriels, a conduit à l'établissement des lères

etc.  
**RÉSILIENTES**

normes de qualité de l'eau en Amérique. Elle s'est ensuite intéressée à la qualité de l'air, de l'eau et de la nourriture.

De ses travaux, elle tire une analyse scientifique de la vie domestique, qu'elle publie en 1881 sous le titre de « [The chemistry of cooking and cleaning](#) » (jamais traduit). Tout un programme !

Elle y donne des recommandations pour les femmes : comment bien se nourrir, quels vêtements porter pour être plus confortable, comment organiser son temps pour en gagner. Un véritable « manuel de la ménagère libérée », qui pourrait s'avérer bien utile aux dames comme aux messieurs, à l'heure où leurs bras devront remplacer nos si chères machines et robots...

*Pour l'heure, ni son livre, ni ses biographies n'ont encore été traduites en Français !*



**Rachel Carson,  
la première lanceuse d'alerte**

Dans les années 1960, cette scientifique a prédit le désastre des pesticides, sans jamais avoir été écoutée.

Cette biologiste spécialisée dans l'étude des océans, publie, en 1962 sa fameuse enquête « [Un Printemps silencieux](#) », où elle dénonce la toxicité des pesticides et leur impact sur nos corps.

*« Nous devons commencer à compter les coûts cachés de ce que nous sommes en train de faire. »  
 Rachel Carson*

Malgré la force de ses révélations, ce livre restera lettre morte. Pire : les lobbies de l'agro-industrie feront tout pour la discréditer.

*Pour l'heure, ses biographies n'ont pas encore été traduites en Français !*



**Françoise d'Eaubonne,**  
l'écolo du MLF

Décédée en 2005, à 85 ans, cette écrivaine et biographe fut une pionnière du Mouvement de Libération de la Femme (MLF) dans les 70' et co-fondatrice du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR).

En 1968, elle animera le groupe « Écologie et féminisme » du MLF et créera, 10 ans plus tard, le mouvement autonome « Écologie-Féminisme », qui fera un flop en France, mais essaiera aux États-Unis.

Sa thèse, selon laquelle « *le patriarcat a fait à la fois main basse sur le ventre des femmes et sur les ressources naturelles* » est à l'origine de « l'écoféminisme », terme dont elle est l'inventeuse.

On vous recommande son premier roman, intitulé « [Comme un vol de gerfauts](#) » (1959) et son essai « [Les femmes avant le patriarcat](#) » (1976).

## ▪ Les contemporaines



**Donna Haraway,**  
Penseuse de la Cthulhucène

Née en 1944, cette biologiste américaine est une poétesse provocatrice.

À la fois scientifique, historienne et philosophe, elle est une des figures majeures du féminisme contemporain. Son travail est émaillé de références à la pop culture.

etc.  
**RÉSILIENTES**

Si vous êtes *pop*, vous devez lire son manifeste cyborg intitulé « [Des singes, des cyborgs et des femmes](#) » (1985), où elle compare les femmes à des machines-humaines. Les fans du manga « [Ghost in the Shell](#) », de Mamoru Oshii, comprennent maintenant pourquoi un personnage se nomme « docteur Haraway ».

*« Avec le terme cthulhucène, je voulais que l'oreille entende le son des terrestres ».*  
 Donna Haraway

Sa dernière idée : transformer l'ère de l'anthropocène (dominée par l'homme) en cthulhucène, du nom de la monstrueuse créature cosmique inventée par l'écrivain américain [H.P. Lovecraft](#), pour figurer le monstre de l'urgence climatique qui nous menace.

Si vous souhaitez mieux la connaître (et que vous êtes bilingue), parcourez son dernier livre : « [Staying with the Trouble : Making Kin in the Chthulucene](#) » (2018).

**Sheila Watt-Cloutier,**  
**L'écolo qui venait du froid**



Cette militante Inuit (Canada) exige un « droit au froid » pour son peuple, que le réchauffement climatique pourrait détruire.

Elle revendique le mode de vie simple des indiens aux traditions de chasse et de cueillette, et lutte contre le colonialisme du *lifestyle* nord-américain. À ses yeux, le « bien-être environnemental » doit être un droit humain fondamental.

*"On ne traite les questions d'environnement et de climat qu'en termes politiques, économiques, scientifiques, mais jamais humains."*  
 Sheila Watt-Cloutier

Découvrez son combat dans son livre : « Le Droit au froid » (2015).



**Starhawk,  
la dernière sorcière**

Activiste écolo, militante féministe, maîtresse de cérémonies néopaiennes, chantre de la non-violence... Miriam Simos, alias Starhawk est une « rêveuse d'obscur » qui n'a pas fini d'inspirer la nouvelle génération d'écoféministes.

Depuis les années 1980, elle s'évertue à expliquer que le capitalisme n'est qu'un autre visage de l'inquisition du 16<sup>e</sup> siècle. Une seule et même idéologie « patriarcale, mécaniste et colonialiste ».

Une pensée puissante, qui fait d'elle une figure tutélaire de l'écoféminisme.

Pour comprendre sa vision, on vous invite à lire son roman de science-fiction « [The Fifth Sacred Thing](#) » (1993) qui se déroule en 1948, dans une communauté non-violente Californienne menacée par la milice armée de la multinationale qui contrôle la région. Plus collapsio, tu meurs !

*Malheureusement il ne semble pas encore avoir été traduit en Français. Vous vous y collez ?*

**▪ La next generation**

**Quannah Chasing Horse**  
L'égérie Sioux de l'Arctique



Militante pour la défense des droits des autochtones d'Alaska, l'adolescente de 18 ans dénonce les conséquences dévastatrices du réchauffement climatique, 2 fois plus rapide en Alaska qu'ailleurs aux États-Unis.

Elle raconte notamment l'érosion des côtes, qui contraint son peuple à l'exode.

*« Nous ne devrions pas avoir à dire aux responsables que nous voulons survivre. »*  
Quannah Chasinghorse

Chasinghorse a récemment reçu le soutien de la suédoise Greta Thunberg et de la militante de l'eau Autumn Peltier. Trois ados qui n'en ont pas fini de faire parler d'elles. Et c'est tant mieux !



**Isra Hirsi**  
**On est très sérieuse, quand on a 17 ans**

Fille d'Ilhan Omar, élue au Congrès américain, elle a fondé le « [Youth Climate Strike](#) », tout en luttant pour la justice raciale et revendique son attachement à un islam réformiste.

Elle a déjà reçu le prix Voice of the Future du Power Women Summit.

Elle a organisé des centaines de grèves à travers les États-Unis au printemps 2019, en solidarité avec la suédoise Greta Thunberg.

**Jamie Margolin,  
L'alter-Greta**

Jamie est à la nouvelle génération des activistes écolo, ce que Faith est à Buffy The Vampire Slayer : une alter-ego brune, rock & punchy.

À la tête du mouvement [Zero Hour](#) lancé sur Twitter, elle a déjà témoigné devant le Congrès américain, discours devant les Maires des villes du C40 - une assemblée mondiale, dont Anne Hidalgo est devenu la présidente.

*« Vous, les adultes, avez déjà vos meilleures années derrière vous. Mais moi, quand j'atteindrai le pic de ma vie, le monde tel qu'on le connaît aujourd'hui sera en train de s'effondrer si on ne réalise pas des actions radicales ».*

*Jamie Margolin*

Elle est en contact permanent avec Greta Thunberg, afin de coordonner leurs actions, d'un bord à l'autre de l'Atlantique.

**Evguenia Tchirikova,  
au péril de sa vie**

La militante écologiste est à la tête de l'opposition au tracé de l'autoroute Moscou-StPétersbourg confiée à l'entreprise Vinci.

Un combat qui lui vaut aujourd'hui d'être harcelée par les autorités russes au point de devoir quitter Moscou pour l'Estonie. Elle craignait que, sous un faux prétexte, ses enfants ne lui soient retirés par les services sociaux.

Elle a reçu le prix Goldman pour l'environnement, sorte de « Nobel de l'écologie », en 2012.

etc.  
**RÉSILIENTES**

***L'illustration d'ouverture de cet article  
nous a été gracieusement confiée par l'artiste Zoé Sauvage.***

La jeune artiste et autrice est une ancienne étudiante en Écologie et éthologie (l'étude du comportement animal).

À travers ses peintures, sculptures et projets audiovisuels, elle réinterprète les liens que nous entretenons avec « la nature ».

Pour découvrir le travail de Zoé Sauvage, c'est [par ici](#) !

**Avez-vous trouvé l'info cachée ?** Peut-être vous êtes vous demandé pourquoi nous avons placé *la nature* entre guillemets. Et bien, c'est parce qu'elle n'existe pas ! Comme l'explique si bien l'anthropologue Philippe Descola, « *elle n'est qu'une abstraction* ». Une façon d'établir une distance entre l'humain et le non-humain.



## ■ "Mais qui va garder les gosses !?" : féminisme, *reclaim* et fin du monde.

*La chute de cette civilisation emportera-t-elle le féminisme avec elle ? Va-t-on oublier tous les acquis féministes pour revenir au temps où les femmes étaient des machines à laver, contrôlées dans leurs faits et gestes par les hommes ?*

Si l'on en croît les séries et romans dystopiques, de « [The Walking Dead](#) » (où les femmes prennent progressivement le *lead*) à « La Servante Écarlate » (où la femme est tragiquement réduite au rôle de poule pondeuse), 2 scénarios pourraient sembler se dessiner.

### ▪ L'égalité, o la muerte !

Dans le premier scénario, la force et l'intelligence de tous·tes sont mis à contribution, sans distinction de genres. Parce qu'on ne peut oublier ces années pré-effondrement, où le féminisme était bien présent et où des femmes se montraient aussi compétentes que des hommes... si ce n'est parfois plus. Ce serait nier une Histoire, des faits et une révolution des mœurs.

Et puis, soyons honnêtes : si les hommes retombaient dans le délire sexiste et stéréotypé de l'Homme Fort et de la femme faible... ce serait une sacrée guerre civile inter-genre ! Après tout, quand les femmes

ont eu besoin de se faire entendre, elles l'ont fait, parfois même, en utilisant des armes telles que... la grève du sexe.

**Un peu d'histoire** : connaissez-vous *Lysistrata* d'Aristophane ? Une comédie écrite en -411 avant notre ère. Le tragédien y raconte la grève du sexe des femmes grecques, décidées à faire cesser la guerre du Péloponnèse. Assez vite, Spartiates et Athéniens se trouvent tous dans un tel état de manque qu'il signèrent la paix. La pièce s'achève sur un joyeux b...anquet.

### ▪ Résistantes

Fiction ou fait réel, cette comédie montre que les femmes ne sont jamais totalement sans défense.

D'autres fictions montrent que les femmes savent aussi apprendre à manier des armes aussi bien que les hommes, s'il le faut. [Mulan](#) (qui n'est pas un personnage Disney, mais une véritable guerrière chinoise) l'a fait et ce n'est pas qu'une légende. On pense aussi aux résistantes de la seconde guerre mondiale, de [Marie-Madeleine Fourcade](#) à [Berty Albrecht](#), qui ont su prendre les armes et le maquis.

Il y a fort à parier que le slogan des femmes qu'on voudra contrôler sera : « *over my dead body* ! » Une fois qu'on a goûté à la liberté, difficile de lui dire adieu...

Bref, il paraît difficilement concevable de revenir à une société où les femmes ne se révoltaient pas et restaient à la maison pour cuisiner et tomber enceintes. D'ailleurs, aura bien d'autres combats à mener que de rétablir la main-mise des hommes sur les femmes !

### ▪ Toutes servantes écarlates ?

L'autre scénario envisageable serait que la vie post-effondrement s'organise selon une nouvelle répartition des tâches qui renvoie les femmes à leur fonction de « mère au foyer »; quand les hommes reprendront le chemin des champs, des ateliers ou de la cueillette/chasse. Simone de Beauvoir n'écrivait-elle pas qu'il « *suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question* » ?

Un peu comme dans la société du début de siècle, si bien dépeinte dans la série Downton Abbey, ou même [La Servante Écarlate](#). Dans les deux cas, l'organisation sociale redeviendrait très stéréotypée : la femme est une cuisinière, une servante, une maîtresse de maison. Les affaires intérieures reviendraient à la femme, quant les affaires extérieures seraient la chose de l'homme...

L'utérus fragile VS la verge érectile.

**Le pitch-minute** : *La servante écarlate est une sitcom-post-apocalyptique tirée d'un roman de Margaret Atwood publié en 1985 et adapté au cinéma en 1990. Sa force : avoir exacerbé le stéréotype de la femme-utérus, en racontant la vie d'une des dernières femmes fertiles... dont le rôle est de se faire féconder par "le maître de maison", accoucher d'un enfant qui deviendra le sien, puis... changer de maison et tout recommencer. Une société qui déshumanise la femme, pour la ramener au rôle d'appareil reproductif. Le tout au nom de la sauvegarde de la race humaine. Ici, l'homme exploite la femme comme le capitalisme exploite la terre : sans aucune conscience.*

Le principal vecteur d'un retour en arrière, quant à la condition féminine, serait l'augmentation impunie des violences faites aux femmes. Les périodes de crise ont, effectivement, souvent été des moments propices à la recrudescence des violences intrafamiliales. Leur explosion jusqu'à 300 % au Canada, durant la période de confinement face au Covid-19, le démontre une fois de plus.

Un effondrement brutal pourrait-il provoquer une explosion des violences sexuelles sur fond de guerre civile ? L'étude des conflits au Bangladesh, au Rwanda ou en Syrie, menée par des ONG comme [We Are Not Weapons of War](#) portent à le croire. Renforcer la résilience et préparer les populations, afin d'éviter des conflits civils devient donc une priorité absolue pour les femmes.

### **- Qui va garder les gosses... et faire la cuisine en même temps ?**

Lequel de nos 2 scénarios prendra l'ascendant après l'effondrement ?

Difficile à dire, car de nombreuses questions technico-pratiques viennent brouiller la réflexion philosophique. Ainsi, en absence d'un système

médical opérationnel, quel suivi gynécologique pour les femmes ? Et qu'advient-il de l'avortement ?

Lors d'une conférence organisée par l'association [Adrastia](#), les chercheur/ses Laurence Allard (Université Paris III) et Alexandre Monnin ont tenté d'imaginer comment les femmes vivraient dans 50 ans, dans une société post-effondrement.

Selon eux, nous avons peut-être encore le temps d'assurer une répartition équitable des tâches quotidiennes (ménage, potager, cuisine, éducation des enfants...). Par ailleurs, la place de plus en plus visible de femmes à la tête d'organisations, entreprises ou institutions, a d'ores-et-déjà renforcé leur crédibilité et leur expérience.

Surtout, les femmes auront alors un véritable "pouvoir économique". Et ce pour 2 raisons.

1- Contrairement à aujourd'hui, la société post-effondrement survalorisera les métiers relevant du vital (nourrir, soigner, protéger, éduquer...) souvent ultra-féminisés (90 % d'aides-soignantes, 80 % d'infirmières et d'assistantes sociales, 70 % d'enseignantes), alors que la plupart des métiers de management viril auront tout simplement disparu...

2- La société post-effondrement sera forcément rurale (l'agriculture mécanisée et dépendante du pétrole pourrait bien disparaître). La permaculture aura besoin des bras des femmes... comme ce fut le cas jusqu'au XXe siècle, où les épouses et les filles participaient activement au travail aux champs, à l'égal des hommes.

### ▪ Empowerment

Pour autant, les conférenciers s'interrogent : le collapse débouchera-t-il sur l'abolition des genres ? Rien n'est moins sûr.

Tout dépendra du système éducatif dont hériteront les effondrés.

Organisera-t-il le retour en force du patriarcat et de la loi du plus fort ?

Ou enseignera-t-il aux hommes l'égalité des genres, et aux femmes à vivre en autonomie, par exemple en assurant des formations d'[autogynécologie](#) ou en formant les jeunes femmes et jeunes hommes à s'occuper ensemble d'un enfant ?

Selon les deux chercheurs, nous irons certainement vers une mosaïque de situations pour les femmes, selon les communautés dans lesquelles elles se trouvent et la manière dont elles se sont organisées face à l'effondrement.

Il est donc urgent d'accélérer *l'empowerment* des femmes dans la société. Mais aussi qu'elles s'engagent dans la co-construction de communautés résilientes, afin que les exemples dont s'inspireront le reste de la population portent l'empreinte indélébile du combat et de la pensée féministes.

### ▪ **Le *reclaim* : une 3<sup>e</sup> voie compatible avec l'effondrement ?**

Un des concepts importants de l'écoféminisme est le « *reclaim* » (réhabiliter). Il évoque l'idée de permettre aux femmes de « *se réapproprier leurs tâches, sans retourner en arrière* ». Une troisième voie entre le féminisme classique, très critique envers de l'idée de féminité naturelle, et le féminisme « différentialiste » (qui prône la différence des sexes et exalte les qualités maternelles).

Concrètement, le *reclaim* veut revaloriser des activités aujourd'hui considérées comme « féminines » (soin, éducation, cuisine) en leur retirant leur étiquette féminine pour en faire des fonctions essentielles d'un mode de vie écologiste.

Alors que le capitalisme est associé au patriarcat conquérant, la vie simple et la résilience seraient associées au *care*. Face à l'effondrement qui vient, il serait donc grand temps que chacun libère sa part de féminité.



## **Idle no more : ni les femmes, ni la terre ne sont des territoires de conquête !**

*Il y a 7 ans, des femmes indigènes canadiennes exprimaient leur ras-le-bol face aux politiques d'oppression, de colonisation et de destruction de leur environnement, menées par le gouvernement depuis des décennies. Leur mouvement, intitulé « Idle No More » (« On ne se laissera plus marcher sur la gueule ») n'en a pas fini de marquer les esprits.*

### **•Féminisme + écologie + pacifisme : tous les ingrédients du cocktail écoféministe sont là !**

Nous sommes un peu avant Noël 2012. Une nouvelle réglementation menace les territoires des réserves Saskatchewan, les plaines du territoire de l'ours blanc.

Dans les réserves indiennes du Canada une révolte gronde contre la loi « C-45 », qui veut affaiblir les normes de protection de l'environnement dans ces zones, afin de faciliter la construction du projet d'oléoducs [Northern Gateway](#).

Un pipeline qui brisera, sur son passage, des communautés, privées de leurs droits, de logements et d'eau potable.

etc.  
**RÉSILIENTES**

Après avoir planté son tipi sur la rivière des Glaces, à deux pas de la colline du Parlement, la cheffe des Attawapiskat d'Ontario, Theresa Spence, entame une grève de la faim qui durera 44 jours. « Idle No More ! ». Son cri sera entendu jusqu'aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande.

**« Il est temps de quitter nos canapé et de commencer à agir ! »**

En défendant les territoires de la Première Nation canadienne, ces femmes mènent un combat universel, pour la défense de l'environnement mais aussi pour un mode de vie simple et une spiritualité, dont le capitalisme est l'ennemi mortel.

S'ajoute à cela le caractère profondément féministe d'un mouvement essentiellement dirigé par des femmes - même s'il est soutenu par des milliers d'hommes - dont l'action non-violente, inclusive et démocratique est ex-em-plaire.

Un mouvement dont le fonctionnement et la créativité est une précieuse source d'inspiration pour les combats à venir. D'ailleurs, des activistes et des intellectuel.les, comme Naomi Klein, auteure de la fameuse « Stratégie du choc », se sont largement inspirés des leçons apprises lors de l'expérience Idle No More.

On vous invite donc à aller puiser de nouvelles idées dans le livre The Winter We Danced : une superbe collection de tribunes, poèmes, discours, dessins et photos qui racontent l'émergence du mouvement Idle No More.

Valérie Pol



## ■ Le starter-pack écoféministe : les bouquins, films et podcasts à connaître avant de rejoindre le mouvement.

*Tout est dans le titre, alors allons-y !*

### ▪ Quelques livres pour commencer

Pour démarrer sur LA référence, on recommande la bio « [Françoise d'Eaubonne et l'écoféminisme](#) » (Caroline Goldblum, 2019)

Pour approfondir la question, plongez-vous dans « [Reclaim](#) » d'Émilie Hache (2016), extrêmement clair et d'actualité.

Pour celles et ceux qui ne sont pas très *essai*, on propose le « [Rêver l'obscur, femmes, magie et politique](#) » de Starhawk. Un livre qui mêle poésie, textes, chansons, récits... ça se dévore.

### ▪ Une émission télé pour continuer

Visionnez l'inratable « [C'est quoi l'écoféminisme ?](#) » réalisé par le magazine *Kreatur* d'Arte.

### ▪ Un p'tit podcast pour la fin !

Branchez vous sur « [Présence des sorcières. Du bûcher à l'écoféminisme](#) » : une émission du magazine *Signe des temps* de France Culture.

Allez, amusez-vous bien !



*Si vous avez raté nos deux précédents hors-séries, on vous propose de cliquer sur les couvertures des mags numériques pour les télécharger illico.*

Vous y découvrirez bien des façons de parler de résilience, d'autonomie et d'entrer dans la « frugalité heureuse » !

Belles lectures !

La rédac'